

REMARQUES SUR *DIPONTHUS CRIBATUS* SERVILLE
(ORTHOPTÈRE ACRIDIEN), ET SUR LES TYPES DE SERVILLE
EN GÉNÉRAL,

PAR MM. L. BERLAND ET L. CHOPARD.

Serville a décrit jadis un Criquet du Brésil : *Acridium cribatum* (Hist. nat. des Orthoptères, 1839, p. 648) dont l'identité et la position systématique semblent avoir été longtemps méconnues. Dans son Catalogue, Kirby place cette espèce dans le genre *Schistocerca*, sans aucune raison valable, car la description de Serville ne l'indique nullement.

Le type de cette espèce est conservé, en excellent état, dans les collections du Muséum, et au cours du classement de certains Acridiens, nous n'avons pas eu de peine à lui restituer sa place légitime ; l'espèce appartient, sans doute possible, au genre *Diponthus* Stal ; elle est fort belle, mais probablement rare, car elle ne semble pas avoir été retrouvée depuis. Le Muséum possède aussi le type de *Diponthus electus* (Serville).

Nous croyons utile, à ce propos, de dire quelques mots sur les types de Serville, au sujet desquels on nous questionne fréquemment. Du fait que Serville était français, et même parisien, on pense que tous ses Insectes devraient se trouver à Paris. Il n'en est rien malheureusement, et seuls les exemplaires indiqués par lui : « Collection du Muséum d'Histoire naturelle » sont susceptibles d'y être. Tous les autres, et en particulier ceux de sa propre collection doivent être considérés comme perdus.

Nous pouvons ajouter d'ailleurs, et toutes les vérifications faites l'ont confirmé, que les descriptions de Serville sont excellentes, très exactes et suffisamment étendues pour permettre presque toujours de reconnaître les espèces. Si regrettable que puisse être la perte de nombreux types, elle n'est pas irréparable. Il y a actuellement une tendance à considérer en principe toutes les descriptions comme nulles et non avenues, et beaucoup d'auteurs estiment ne pouvoir rien faire sans l'examen des types, qui deviennent de véritables fétiches. C'est certainement excessif, et il est heureux qu'il en soit ainsi, car si les exemplaires de collections sont périssables, le livre ne l'est pas, et dans bien des cas on peut travailler d'après les descriptions.